

ورنكل فسات بها ونفى شهاب الدين الى دولة آباد فاقام بها
 سبعة اعوام ثم بعث عنه فاكرمه وعظمه وجعله على ديوان
 المستخرج وهو ديوان بقايا العُمَّال يستخرجها منهم بالضرب
 والتنكيل ثم زاد في تعظيمه وامر الامراء ان ياتوا للسلام عليه
 ويمتثلوا اقواله ولم يكن احد في دار السلطان فوقه ولما انتقل
 السلطان الى السكنى على نهر الكنك وبني هنالك القصر المعروف
 بسرك دوار معناه شبيه الجنة وامر الناس بالبناء هنالك طلب
 منه الشيخ شهاب الدين ان ياذن له في الاقامة بالحضرة فاذن
 له ⁽¹⁾ الى ارض موات على مسافة ستة اميال من دهلي فحفر بها
 كهفاً كبيراً صنع في جوفه البيوت والمخازن والفرن والحمام

et plus tard il le nomma juge à Ouarangal, où il mourut. Il
 exila Chihâb eddîn à Daoulet Âbâd, et l'y laissa pendant
 sept années; puis il le fit revenir, il l'honora et le vénéra. Il
 le mit à la tête du *Dîouân almostakhradj* « le bureau du pro-
 duit de l'extorsion », c'est-à-dire celui des reliquats ou arriérés
 des agents, qu'on leur extorque par la bastonnade et par les
 tourments. Le souverain considéra de plus en plus Chihâb
 eddîn; il ordonna aux émîrs d'aller lui rendre hommage
 dans sa demeure, et de suivre ses conseils. Nul n'était au-
 dessus de lui dans le palais du sultan.

Lorsque le souverain se rendit à sa résidence située au
 bord du Gange, qu'il y bâtit le château appelé *Sarg Douâr*
 « la porte du ciel », ce qui veut dire : « semblable au para-
 dis », et qu'il commanda au peuple de construire des de-
 meures fixes en cet endroit, le cheïkh Chihâb eddîn sollicita
 de lui la permission de continuer à rester dans la capitale.
 Le sultan lui assigna pour séjour un lieu inculte et aban-
 donné, à six milles de distance de Dihly. Chihâb eddîn y
 creusa une vaste grotte, dans l'intérieur de laquelle il cons-